

---

## Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vie Ozouf-Marignier et Daniel Nordman

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15187>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 255-257

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marie-Vie Ozouf-Marignier et Daniel Nordman, « Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15187>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vie Ozouf-Marignier et Daniel Nordman

---

Marie-Vie Ozouf-Marignier, *maître de conférences*  
avec Daniel Nordman, *directeur de recherche au CNRS*

## L'espace français. Construction et représentations (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) Essai de comparaisons internationales

- 1 UNE série de séances a été consacrée aux représentations de l'espace local en France au XIX<sup>e</sup> et à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle. À l'instar des anthropologues et des sociologues qui ont fait du « local » l'un de leurs thèmes de recherche privilégiés, notamment dans les années 1980, les historiens commencent à s'intéresser au phénomène local en tant que tel et comme référent. Mais s'ils sont nombreux à envisager l'inscription locale de telle ou telle situation historique ou pratique sociale - on songe, par exemple, à l'étude des formes locales du politique (Agulhon) ou des activités savantes (Gasnier, Chaline) -, la question de la progressive constitution du local comme objet de revendication, qui ne se confond pas complètement avec l'existence de revendications locales, a jusqu'ici été peu explorée. Marie-Vie Ozouf a présenté le résultat de ses recherches sur la construction sociale du local comme support d'identité et de revendication, comme objet d'appropriation et de projet, bref comme espace convoité. Les représentations qui en découlent mobilisent les savoirs produits par la science du moment et ceux qui sont tirés d'une simple expérience sociale. Elles déclinent le local sous plusieurs formes : circonscriptions administratives en voie de naturalisation comme le canton ou l'arrondissement, tous deux vantés tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle selon des enracinements sociaux concurrents, notions plus évanescences de voisinage ou de pays. Au tournant

du siècle, ce dernier devient l'objet de prédilection de plusieurs sciences sociales, exacerbant parfois leur rivalité. Les géographes, comme nous l'avons étudié au cours des années précédentes, ont apporté une contribution décisive, en même temps que plurielle, à la définition de la notion de pays. Marie-Vie Ozouf a entamé cette année l'examen de l'apport des enquêtes lancées à partir de 1893 par les continuateurs de la science sociale leplaysienne sur les pays de France et du monde. Ses recherches ont fait l'objet d'une présentation partielle au colloque « Territoires prescrits, territoires vécus : interterritorialité au cœur des recompositions des espaces ruraux » organisé par l'Association des ruralistes français à Toulouse les 25-27 octobre 2000. Daniel Nordman a étudié pendant plusieurs séances « La Méditerranée comme frontière : Charles Quint et Villegagnon à Alger (1541) ». Le point de départ de cette recherche en cours est l'édition, précédée d'une introduction, d'un court récit de l'expédition (*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram*) que Villegagnon, chevalier de Malte qui prit part aux opérations, rédigea à son retour. Cet opuscule a été traduit et publié en français dès 1542 par le médecin Tolet, connu à son époque pour ses traductions de textes médicaux de l'Antiquité. Du point de vue contextuel, différentes questions ont été ainsi abordées : la Méditerranée comme milieu, la résurgence de l'esprit de croisade, la notion d'équilibre européen et la place de la Méditerranée et de l'Empire ottoman dans cet équilibre, l'offensive de l'Espagne au Maghreb, lié à l'affaiblissement des États maghrébins, la place de l'expédition dans les déplacements de l'empereur, la notion, enfin, de frontière méditerranéenne. S'agissant de l'auteur - en fait de deux auteurs -, ont été analysés les procédés de traduction, en particulier pour les noms géographiques. A suivi la description des opérations navales et militaires. Charles Quint, malgré les conseils des marins, a tenu à conduire l'expédition pendant la mauvaise saison (probablement pour surprendre l'adversaire). Le regroupement des flottes, les itinéraires, le débarquement ont été continuellement perturbés par une mer démontée, et Villegagnon a rédigé une page originale pour la présentation géographique et scientifique de la Méditerranée. Une longue et violente tempête, ainsi que les combats de harcèlement livrés par les Turcs d'Alger, ont mis fin à cette tentative désastreuse. L'échec total de l'empereur a été célébré par les musulmans d'Andalousie, tandis qu'un des épisodes de l'affrontement a été considéré par les Français, au XIX<sup>e</sup> siècle, comme une anticipation de la conquête de l'Algérie. Daniel Nordman a exposé des aspects de cette recherche au cours d'une mission en Slovénie (Ljubljana), tandis que ses travaux sur l'espace et le territoire ont été l'objet de diverses interventions (en Suède, au Japon). Une partie de ses recherches sur *l'Exploration scientifique de l'Algérie* a été développée dans un colloque au Maroc, « Voyages, frontières et identités de part et d'autre de la Méditerranée » (Action intégrée EHESS/ Faculté des lettres et des sciences humaines de Rabat).

- 2 La question des découpages de l'espace a en outre été abordée dans le cadre de deux séances animées par des chercheurs invités. Nicolas Verdier a montré, à partir de sa thèse récente sur la haute Normandie, la diversité des conceptions du territoire produites par les acteurs locaux ou nationaux, lors de plusieurs opérations de remaniement du maillage administratif comme la création des départements et des districts ou les réunions et séparations de communes (« La pluralité des territoires. La haute Normandie au XIX<sup>e</sup> siècle »). Josefina Gómez Mendoza (Université autonome de Madrid) a décrit les relations complexes qui ont existé, depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, entre le façonnement politique des divisions administratives espagnoles et les élaborations (textes et cartes) produites par la géographie scientifique et scolaire

(« Divisions politiques et géographie scolaire en Espagne, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle »). Nabila Oulebsir (Université de Poitiers), sur la base de sa thèse récemment soutenue, a étudié « les appropriations patrimoniales du territoire en Méditerranée : le cas de l'Algérie au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle », contribuant ainsi à repenser la jonction entre les usages de l'histoire et l'occupation de l'Algérie par les Français. Bernard Elissalde (Université de Rouen) s'est interrogé sur la façon dont la géographie peut analyser les temporalités, les phénomènes de succession (continuités et discontinuités, notion d'événement spatial, concept de résilience et transitions territoriales) et les phénomènes de rémanence, dans une communication intitulée « Qu'est-ce qu'un changement spatial ? L'exemple de la Bretagne, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle ».

## Publications

- Avec G. Baudelle, dir., *Géographes en pratiques. Le terrain, le livre, la Cité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001.
- « Le Tableau et la division régionale : de la tradition à la modernité », dans *Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de La Blache. Dans le labyrinthe des formes*, sous la dir. de M.-C. Robic, Paris, Éd. du CTHS, 2000, chap. 8, p. 151-181.
- Avec M.-C. Robic, « Un Tableau à vif... La réception du Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de La Blache », dans *Le Tableau de la géographie de la France de Paul Vidal de La Blache. Dans le labyrinthe des formes*, sous la dir. de M.-C. Robic, Paris, Éd. du CTHS, 2000, chap. 11, p. 251-270.
- « À l'origine du Nord et du Pas-de-Calais : logique administrative contre logique commerçante (1789-1790) », *Revue du Nord*, 82, 335, avr.-sept. 2000, p. 423-434.
- Avec N. Verdier, « L'événement : un objet historique à emprunter », *L'espace géographique*, 29, 3, 2000, p. 218-223.
- « Engagement politique et essor de la géographie : Pierre Foncin, de Bordeaux à Douai », dans *Géographes en pratiques. Le terrain, le livre, la Cité*, sous la dir. de G. Baudelle, M.-V. Ozouf-Marignier et M.-C. Robic, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, p. 105-116.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe